

## L'ÉDUCATION AUTOCHTONE: REGARD SUR L'APPRENTISSAGE HOLISTIQUE AUTOCHTONE

Cette fiche se veut un compte-rendu d'une conférence d'une journée portant sur un modèle holistique d'apprentissage et d'enseignement offerte par Diane Hill au campus de Val-d'Or de l'UQAT, ainsi qu'un aperçu de quelques concepts entourant l'éducation alternative et l'approche holistique autochtone.

### CÉRÉMONIE D'OUVERTURE : LA VISION AUTOCHTONE

C'est par une cérémonie d'ouverture inspirée de l'histoire de la création des Peuples autochtones que Mme Hill a débuté sa conférence. Elle a d'abord fait circuler entre les participants différentes plantes, donnant la chance à chacun de les sentir. Par la suite, elle a fait brûler de la sauge et elle a invité les personnes présentes à se purifier. Une fois ce rituel accompli, elle a plongé les participants au cœur du système de croyances des Autochtones en leur racontant la création du monde selon la culture traditionnelle iroquoise. Cette cérémonie d'ouverture visait à remercier les éléments et les forces spirituelles pour la santé et le bien-être qu'ils procurent aux êtres humains. Cette démarche a également permis aux participants de prendre conscience de l'opposition qui existe entre les conceptions du monde et les systèmes de croyances et de valeurs des Peuples autochtones et non autochtones.

#### *Des systèmes de croyances qui s'opposent*

Mme Hill a entretenu les participants sur ce qui marque cette différence de mode de pensée, soit notamment la religion catholique et la période des pensionnats. Les pensionnats avaient comme mission de civiliser les jeunes autochtones de force en leur faisant voir et comprendre le monde selon les valeurs européennes. Pour ce faire, les enfants devaient non seulement être séparés physiquement de leurs parents, mais également culturellement et spirituellement (Affaires indiennes et du Nord

Canada : 335). Cette politique d'assimilation éducative a eu comme effet la diminution de leurs savoirs et de leurs connaissances culturels traditionnels (Hill, 1999 : 8), créant du coup une interruption dans la transmission. Les Autochtones tentent d'ailleurs aujourd'hui de se réapproprier leur culture.

D'autres différences ont été soulevées par Mme Hill, entre autres à propos de l'éducation, de la spiritualité, du territoire et des peuples. Comme le remarque Dumont (1992), ce qui oppose à la base les modes de pensée autochtone et occidental, c'est la capacité qu'ont les Autochtones de voir le monde selon une vision circulaire, alors que les non-autochtones font plutôt une lecture tangible et linéaire de ce qui les entoure (Dumont, 1992 cité dans Hill, 1999 : 81).

### L'ETHNOSTRESS

L'accumulation et l'intériorisation de messages négatifs et oppressants à propos de l'identité autochtone (notamment dû aux pensionnats et aux politiques d'assimilation) ainsi que les conditions d'oppression que les Autochtones vivent dans leur environnement fait surgir le phénomène d'ethnostress. Ce phénomène « [...] survient lorsque les croyances culturelles ou l'identité joyeuse d'un peuple sont perturbées. C'est l'expérience négative qu'ils ressentent lorsqu'ils interagissent avec les membres de différents groupes culturels et avec eux-mêmes » (Antone et al., 1986 cités dans George, 2008 : 96). Lors de sa conférence, Mme Hill

a ajouté que l'éthnostress se définit aussi par les sentiments d'impuissance et de perte d'espoir qui habitent les individus et les empêchent de subvenir à leurs besoins de base. L'éthnostress affecte donc directement les communautés autochtones et amène entre autres une perte de la foi et des valeurs, un repli sur soi-même en tant que peuple, une intériorisation des stéréotypes véhiculés et l'adoption de comportements de « survivants ». À la lumière de l'ampleur du phénomène, George (2008) conclut que ces sentiments négatifs ressentis par les autochtones peuvent faire surgir des obstacles à l'apprentissage (*Ibid.*).

### **MODÈLE D'APPRENTISSAGE HOLISTIQUE AUTOCHTONE**

En abordant l'éducation autochtone, Mme Hill a présenté l'approche éducative holistique qu'elle a développée avec une équipe de la *First Nation Technical Institute* (FNTI) en Ontario. Leur objectif était de créer une méthode d'apprentissage, de croissance personnelle et de développement qui offrirait aux apprenants autochtones une opportunité de se développer en tant que personne à part entière ayant une fierté et une confiance par rapport à leur culture et leur identité (*Ibid.* : 97). Dans l'approche holistique, le processus d'apprentissage fait référence à une personne à part entière qui s'engage au niveau physique, mental, émotionnel et spirituel afin de recevoir des données et des renseignements, qu'elle traite ensuite (*Ibid.* : 100) (voir en annexe 1 le modèle de l'apprentissage holistique autochtone).

### *Taxonomie de Bloom*

En lien avec cette approche holistique, Mme Hill a brièvement mentionné la taxonomie de Bloom, conçue en 1956. Cette taxonomie était perçue comme un outil de mesure qui servait à classifier les objectifs et les éléments d'évaluation en enseignement selon les catégories de la taxonomie (Krathwohl, 2002 : 213). En 2001, une taxonomie révisée a été développée par Anderson et Krathwohl (2001) (voir en annexe 3 la taxonomie révisée). Celle-ci se distingue de la précédente par la présence d'une double dimension dans la structure de la taxonomie, en s'utilisant d'un point de vue des connaissances et du processus cognitif. Les auteurs ont élaboré un tableau pratique pour permettre aux enseignants d'utiliser efficacement cette taxonomie révisée (voir en annexe 2 le tableau pratique). L'objectif de ce tableau pratique est de mettre l'emphase sur le curriculum scolaire afin que les enseignants améliorent leur planification et leur enseignement (Krathwohl, 2002 : 218). Dans son article, Bümen (2007) fait d'ailleurs état des résultats d'une étude menée en Turquie sur l'utilisation du tableau pratique de la taxonomie révisée. Elle conclut que cet outil analytique a un véritable impact sur la planification des cours des enseignants en leur donnant une vue d'ensemble des compétences qu'ils veulent développer chez leurs étudiants et en leur indiquant les aspects à approfondir. Finalement, Lazear (2008) a lui aussi bâti du matériel pédagogique en s'inspirant de la taxonomie de Bloom. Les tableaux qu'il présente dans son ouvrage, destiné aux enseignants du primaire et du secondaire, permettent à ces derniers de s'assurer de développer le plus de compétences possibles chez leurs élèves et ce, selon les intelligences multiples.

### *Utilisation du portfolio et des cercles d'apprentissage*

La méthode d'enseignement et d'apprentissage alternative mise en place par Mme Hill nécessite la tenue d'un portfolio qui permet alors la reconnaissance des acquis et des compétences de chacun des apprenants. Lors de la conférence, Mme Hill a présenté des exemples de portfolio créés par les apprenants au FNTI. Le concept de reconnaissance des acquis soutient que les adultes acquièrent des savoirs et des compétences à travers un apprentissage tant formel qu'informel (Hill, 1999 : 113). Le portfolio est utilisé comme un outil d'apprentissage et d'évaluation. Les apprenants sont ainsi appelés à s'approprier cet outil en y inscrivant qui ils sont et ce qui les habitent, pour ainsi en retirer des connaissances. Les enseignants prennent alors conscience du contenu des portfolios et sont alors en mesure d'adapter leur enseignement selon les connaissances et les compétences déjà acquises par les apprenants. Pour compléter ce modèle alternatif d'enseignement et d'apprentissage, Mme Hill explique que les cercles de partage aident les apprenants à intégrer les apprentissages qu'ils font, en plus de développer leur écoute et leur acceptation de l'Autre.

### **POUR EN SAVOIR PLUS SUR LE WEB**

Association canadienne pour la reconnaissance des acquis : [http://capla.ca/f\\_News.php](http://capla.ca/f_News.php)

Conseil canadien sur l'apprentissage : <http://www.ccl-cca.ca/CCL/Home/index-2.html>

Educational Resources for Native American Studies, First Nations Studies, Indigenous Studies, and Aboriginal Studies : <http://www.goodminds.com/homepage.htm>

First Nation Technical Institute : <http://www.fnti.net/>

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *Reconnaissance des acquis et des compétences* : <http://reconnaissancedesacquis.ca/>

### **RÉFÉRENCES**

Affaires indiennes et du Nord Canada. 1996, Rapport de la Commission royale sur les Peuples autochtones (vol. 1), Ottawa.

ANDERSON, L.W. et David R. KRATHWOHL (éd.). 2001, *A Taxonomy for Learning, Teaching, and Assessing : A Revision of Bloom's Taxonomy of Educational Objectives*, New York, Longman.

BÜMEN, Nilay T. Springer 2007, « Effects of the Original versus Revised Bloom's Taxonomy on Lesson Planning Skills : A Turkish Study Among Pre-Service Teachers », *International Review of Education*, vol. 53, no 4, pp. 439-455.

GEORGE, Ningwakwe. 2008, « Réintégrer l'esprit de l'apprentissage dans les programmes d'alphabetisation : Revue de documents sur le module « Cultiver l'apprentissage », *Conseil canadien sur l'apprentissage*, Cultiver l'esprit de l'apprentissage : Les enseignements de l'expérience, Rapport de la Table ronde 2008, 124 pages.

HILL, Diane. 1999, « Holistic Learning : A Model of Education Based on Aboriginal Cultural Philosophy », mémoire de maîtrise, Saint Francis Xavier University, 148 p.

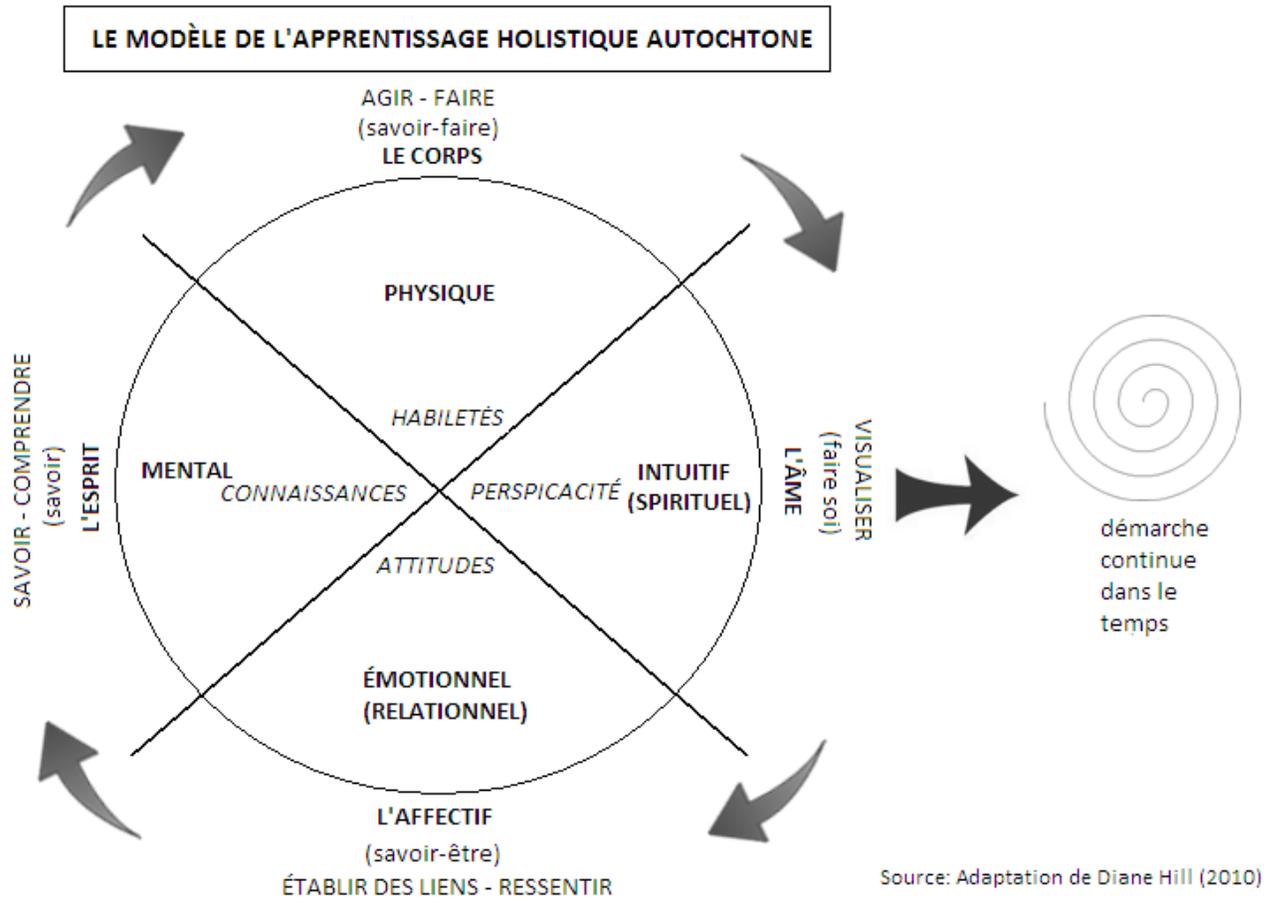
HILL, Diane. 2010, « The FNTI Model : Portfolio Development as a Tool for Transformative Learning », *21st Annual PLA Conference*, Belleville.

KRATHWOHL, David R. Automne 2002, « A Revision of Bloom's Taxonomy : An Overview », *Theory into Practice*, vol. 41, no 4, pp. 212-218.

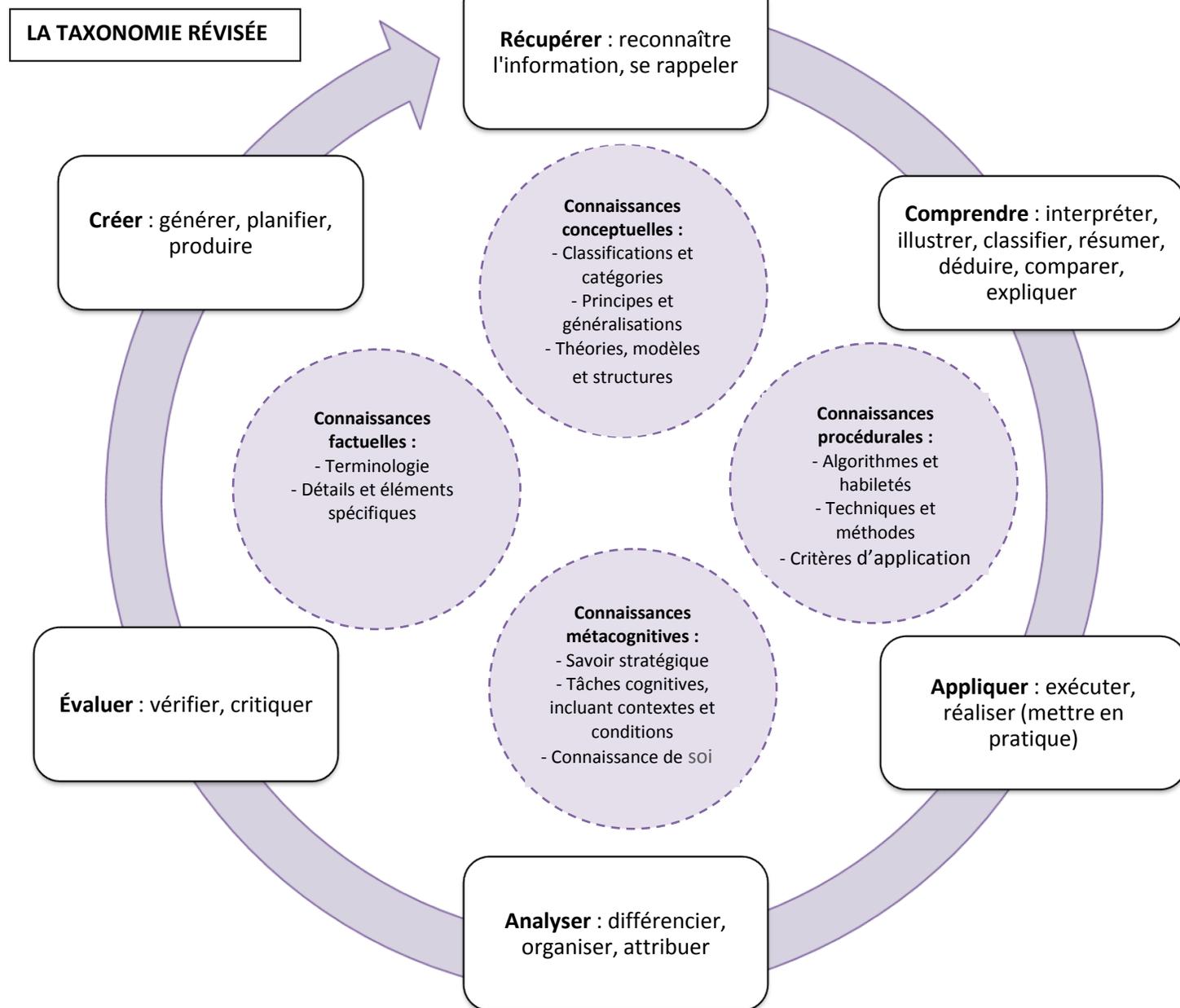
LAZEAR, David. 2008. *Du simple au complexe : Appliquer la taxonomie de Bloom et les intelligences multiples aux processus de pensée*, Montréal, Chenelière Éducation, 106 p.

Cette fiche synthèse est rédigée par Frédérique Cornellier (mars 2011) ([frederique.cornellier@uqat.ca](mailto:frederique.cornellier@uqat.ca)).

ANNEXE 1



ANNEXE 2



Source : Adaptation de la taxonomie révisée de David R. KRATHWOHL (2002).

ANNEXE 3

LE TABLEAU PRATIQUE DÉVELOPPÉ PAR ANDERSON ET KRATHWOHL (2001)

|                             |                              | Dimension du processus cognitif |            |           |          |         |       |
|-----------------------------|------------------------------|---------------------------------|------------|-----------|----------|---------|-------|
|                             |                              | Récupérer                       | Comprendre | Appliquer | Analyser | Évaluer | Créer |
| Dimension des connaissances | Connaissances factuelles     |                                 |            |           |          |         |       |
|                             | Connaissances conceptuelles  |                                 |            |           |          |         |       |
|                             | Connaissances procédurales   |                                 |            |           |          |         |       |
|                             | Connaissances métacognitives |                                 |            |           |          |         |       |

Dimension du processus cognitif :

**Récupérer** : Récupérer l'information pertinente.

**Comprendre** : Déterminer le sens des instructions (les messages oraux, écrits et graphiques).

**Appliquer** : Mettre en œuvre ou utiliser une démarche dans une situation déterminée.

**Analyser** : Diviser l'information (les données) en ses parties essentielles et déterminer les liens entre ces différentes parties et une structure générale.

**Évaluer** : Juger à partir de critères et de règles directives.

**Créer** : Joindre des éléments pour former un tout cohérent et nouveau, ou créer un produit original.

Dimension des connaissances :

**Connaissances factuelles** : Les éléments de base que les étudiants doivent connaître pour être familier avec une discipline ou résoudre des problèmes liés à celle-ci.

**Connaissances conceptuelles** : Les liens étroits entre des éléments d'une structure pour comprendre leurs fonctionnements.

**Connaissances procédurales** : Comment faire quelque chose; méthodes de renseignements et critères pour l'utilisation des habiletés, algorithmes, techniques et méthodes.

**Connaissances métacognitives** : Connaissances de la cognition en général et conscience et connaissance de sa propre cognition

Source : Anderson et Krathwohl (2001).